ROYAL
ROYAL BAKING POWDER
Absolutely Pure

Mort de Mlle Alice Corneau.

Presse Associée.

Springfield, Illinois, 14 novembre—Mlle Alice Corneau est morte d'un cancer à l'hôpital St-Jean. Son père remplit autrefois les fonctions de trésorier de la compagnie de chemin de fer de Wabash. Une de ses sœurs est la comtesse Joleaud de St-Maurice, qui réside à Paris, France.

L'annexion des îles Hawaii.

Presse Associée.

Washington, 14 novembre—Le sénateur Cullom, président de la commission d'Hawaii, qui est arrivé à Washington, espère convoquer prochainement ses collègues. Toutefois la date de la convocation n'est pas encore fixée.

Le sénateur s'occupe actuellement de la rédaction de son rapport. L'entente est faite sur les points principaux. Il ne reste plus qu'à rédiger le projet de gouvernement et de le soumettre à la commission entière pour l'approbation finale.

Le sénateur Morgan, de la commission d'Hawaii, est à Washington. Le représentant Hitt est attendu à la fin de la semaine.

Le juge Freare, de la cour suprême d'Hawaii, est aux Etats-Unis. Il visite actuellement le New Jersey. M. Dole, un autre membre de la commission, est attendu au commencement du mois de janvier.

Les camps américains dans l'île de Cuba.

Presse Associée.

New York, 14 novembre—Parmi les passagers arrivés aujourd'hui de la Havane par le vapeur Yucatan se trouvait le colonel J. H. Bliss, du département des subsistances de l'armée.

Le colonel Bliss avait été envoyé le 1er octobre à la Havane pour choisir les emplacements des camps de l'armée d'occupation. Il a préparé un rapport sur ses travaux, rapport qu'il soumettra demain aux autorités de Washington.

Questionné sur l'état de choses qui règne à la Havane le colonel a dit que la ville était très sale. Je ne crois pas, a-t-il dit, que la ville ait jamais été dans un plus mauvais état. Les habitants sont sérieusement alarmés de la propagation de la fièvre jaune. Ils comprennent qu'il n'existe aucune facilité pour combattre la terrible maladie et qu'elle fera des progrès rapides si la ville reste dans l état actuel.

Les habitants estiment qu'il est préférable de se tenir éloigné de la ville, à moins d'y être appelé par des affaires très pressantes.

Les Espagnols amènent leurs troupes de l'intérieur aux villes de la côte, et le colonel croit qu'ils procèdent aussi rapidement que possible à l'évacuation de l'île.

Parlant de ses travaux le colonel a dit:

Nous avons réussi à trouver des sites pour l'établissement de camps près de la Havane, de Matanzas et de Cardenas. Les sites ont été choisis à cause de leur élévation et des facilités de drainage. Je crois qu'ils sont choisis dans les meilleures conditions possibles et que les soldats y resteront en bonne santé. En outre, l'hiver approche et la fièvre jaune disparaîtra.

Le banquet annuel de la Chambre de Commerce de New York.

Presse Associée.

New York, 14 novembre—On annonce non officiellement que le président McKinley n'assistera pas demain soir au banquet annuel de la Chambre de Commerce de New York. Il sera représenté par l'attorney général Griggs et peut-être quelques autres membres du cabinet.

Le gouverneur élu Roosevelt est invité à ce banquet.

Le Maria Teresa.

Presse Associée.

Washington, 14 novembre—Le lieutenant commandant I. Harris, qui commandait le croiseur espagnol Maria Teresa au moment où il a été abandonné, a reçu l'ordre de se rendre de Charleston avec les hommes de l'équipage à l'arsenal de Norfolk.

On n'a reçu aujourd'hui au département de la marine aucune nouvelle information sur l'état dans lequel se trouve le croiseur.

Toutefois, on dit que le Potomac et le Vulcan sont employés pour ramener le navire de guerre espagnol en eau profonde et le conduire aux Etats-Unis.

Le rapport annonçant que l'eau entre et sort de l'épave à marée haute et à marée basse semblerait indiquer que d'importantes réparations sont nécessaires pour remettre le bâtiment à flot.

On ne sait pas encore si la voie d'eau peut être aveuglée dans la position actuelle du navire.

A bord du Vulcan se trouvent tous les outils et toutes les machines nécessaires pour des réparations ordinaires aux navires de guerre, et à moins que le Teresa ne soit plus avarié qu'on ne pense les moyens dont on dispose sur le Vulcan sont suffisants pour le mettre en état d'être remorqué à un port des Etats-Unis.

Au retour de l'expédition envoyée, avec ou sans le Maria Teresa, une enquête sera instituée pour tablir la nécessité et les responsabilités de l'abandon du croiseur au large de San Salvador.

Navires en construction.

Presse Associée.

Washington, 14 novembre—Un tableau préparé par le commodore Hichborn, chef du bureau de construction, démontre qu'à la date du premier novembre le gouvernement avait en cours de construction à divers points du pays cinquante cinq navires de guerre, un plus grand nombre qu'à aucune époque de l'histoire du pays. Il y a huit cuirassés parmi lesquels se trouvent le Kearsage dont la construction à Newport News est avancée de 71 pour cent, le Kentucky dont la construction est avancée de 69 pour cent, l'Illinois de 57 pour cent, l'Alabama de 68 pour cent et le Wisconsin de 52 pour cent.

Les Puissances et les Philippines.

Presse Associée.

Berlin, Allemagne, 14 novembre—Un haut fonctionnaire du ministère des affaires étrangères affirme qu'aucunes négociations ou communications n'ont eu lieu entre les puissances au sujet des Philippines. L'Allemagne, a-t-il dit, n'a que des intérêts commerciaux à protéger aux Philippines.

Les impressions d'un soldat.

"Ce sont les bombes et la mitraille, dit un soldat qui vient de Cuba", qui nous ont fait étreindre la terre, mais ce sont les petites balles Mauser qui ont tué nos hommes". Il en est de même de la vie de chaque jour. On frissonne de peur en entendant parler de la petite vérole ou de la fièvre jaune, quand en réalité ce sont les petits désordres de l'estomac qui font le plus de victimes. Le meilleur médicament pour l'estomac est le Hostetter Stomach Bitter. Il guérit de l'indigestion et de la dyspepsie. Il convient aussi bien aux femmes qu'aux hommes. Pour un état débile et très affaibli rien n'est aussi bon, et son usage assura la guérison. Le Hostetter Stomach Bitter est un ancien remède. On l'a mis à l'épreuve pendant des années, et sa popularité grandit de jour en jour.

L'émulsion de Scott n'est par une "nourriture d'enfant", mais c'est l'aliment par excellence des bébés qui ne sont pas bien nourris.

Le contenu d'une cuiller à thé mélangé avec du lait et administré toutes les trois ou quatre heures donnera les plus heureux résultats.

L'huile de foie de morue avec les hypophosphites qui y sont ajoutés, ainsi que dans cette agréable émulsion, ne nourrit pas seulement l'enfant, mais aussi règle ses fonctions digestives.

Demandez à votre médecin ce qu'il en est.

50 cents et $1.00 chez tous les pharmaciens
SCOTT & BOWNE, chimistes, New York.

Incendie à Crowley.

Dépêche spéciale à l'Abeille.

Crowley, Louisiane, 14 novembre—Un incendie a éclaté aujourd'hui dans la carosserie des frères Ratcliffe, à Crowley.

La bâtisse appartenant à W. W. Doussan a été endommagée d'environ $2,000. Cette perte est couverte par une assurance à la compagnie Mechanics and Traders de la Nouvelle-Orléans.

La perte sur le stock estimé à $10,000 est d'environ $5,000, non assurée.

M. Peck à la Maison Blanche.

Presse Associée.

Washington, 14 novembre— M. F. W. Peck, commissaire général des Etats-Unis à l'exposition de Paris, qui est arrivé hier à Washington, s'est présenté aujourd'hui à la Maison Blanche et a fait au président McKinley un compte rendu de ce qui a été accompli à Paris.

Le Président a très cordialement accueilli M. Peck. Il l'a félicité du succès qui a couronné ses efforts.

Le président Faure et M. Brisson, ancien président du conseil, avaient chargé M. Peck de présenter leurs respects à M. McKinley.

En s'acquittant de cette mission M. Peck a parlé des nombreux égards qu'ont eus pour lui ces français distingués. Ils l'ont aidé à obtenir des concessions importantes.

Ils ont exprimé la plus grande amitié pour les Etats-Unis.

M. Peck dit que le projet du peuple américain d'élever à Paris un monument à Lafayette plait beaucoup au peuple français, et que cela l'a beaucoup aidé dans ses travaux.

—:o:—

Mort d'un vétéran confédéré.

Presse Associée.

Lexington, Kentucky, 14 novembre—Le capitaine Will E. Spencer, un vétéran confédéré distingué, est mort ce soir à l'âge de 67 ans. Il était connu dans tout le sud.

—:o:—

La commission anglo-américaine.

Presse Associée.

Washington, 14 novembre—La haute commission anglo-américaine n'a pas tenu de séance aujourd'hui, mais les membres de la commission de réciprocité se sont réunis.

L'attention est maintenat portée principalement sur la réciprocité. L'opinion générale est que si les parties pouvaient s'entendre à ce sujet les autres questions seraient promptement réglées, quoique l'entente ne soit peut-être pas complète sur toutes.

—:o:—

DERNIERE HEURE.

A la Cour de Cassation.

Presse Associée

Paris, France, 14 novembre—La Cour de Cassation a entendu aujourd'hui le général Zurlinden et le général Chanoine, qui a récemment résigné les fonctions de ministre de la guerre.

On dit que les dépositions de ces généraux sont de la plus haute importance, et qu'ils ont persisté dans l'attitude qu'ils ont toujours eue, c'est-à-dire que Dreyfus est coupable et que la communication du dossier compromettrait la sûreté de l'Etat et les relations de la France avec des nations étrangères.

Le général Zurlinden, qui est actuellement gouverneur militaire de Paris, a décidé, dit-on, l'envoi du lieutenant-colonel Picquart devant une cour martiale sous l'accusation d'avoir communiqué à son avocat, Me Le Blois, la partie du dossier Dreyfus contenant la lettre dans laquelle se trouvent ces mots "cette canaille".

—o—

Les délégués cubains.

Presse Associée.

La Havane, Cuba, 14 novembre—Le général Calixto Garcia, les membres de son état-major et les autres délégués de la prétendue assemblée cubaine resteront à l'hôtel Mariano jusqu'à mercredi prochain. Ils partiront ce jour-là pour Washington.

Les délégués comptent sur un résultat satisfaisant de leur conférence avec le Président des Etats-Unis.

Le licenciement des Cubains.

Presse Associée.

La Havane, Cuba, 14 novembre—A la dernière séance tenue à Santa Cruz del Sur les délégués cubains ont résolu de licencier tous les hommes enrôlés depuis le 14 août, la date de la cessation des hostilités, et d'accorder un congé idéfini à tous les officiers et tous les hommes désirant quitter l'armée cubaine, à condition qu'ils indiquent leurs résidences et signent l'engagement de rentrer dans les rangs s'ils sont appelés.

L'assemblée s'est ajournée jusqu'au retour de sa délégation envoyée à Washington. Elle a nommé Domingo Mendez Capote président, Fernando Freyre et Hugo Robert vice-présidents, Manuel Caranado et Porfirio Valiente secrétaires.

Les négociations de paix à Paris.

Presse Associée.

Paris, France, 14 novembre—Une dépêche de Madrid au «Temps» dit que les fonctionnaires du gouvernement ne croient pas que les négociations de paix seront rompues. Cette dépêche ajoute:

Si les Etats-Unis persistent dans leurs prétentions actuelles l'Espagne acceptera les conditions comme on l'a formellement annoncé à une séance et elle déclarera, dans une circulaire aux puissances, qu'elle cède à la force et à l'impossibilité de recommencer la guerre sans aide pour la défense de ses droits.

A la commission d'enquête.

Presse Associée.

Washington, 14 novembre—Le général Breckinridge, le docteur Hindekoper et le major Knox ont été entendus aujourd'hui par la commission d'enquête sur l'administration de la guerre.

Le général Breckinridge a parlé du camp Thomas, dont il a eu le commandement quelque temps.

Le général Woodbury est revenu du Vermont. Il a siégé à la séance d'aujourd'hui.

Offre généreuse.

La maison Mariani et Cie., de New York, enverra gratuitement à quiconque lui en fera la demande, un livre renfermant les portraits de tous les personnages éminents de notre époque. Voir l'adresse de la maison dans une annonce que nous publions plus loin.

Fortifie tout le système, le Corps, le Cerveau et les Nerfs—Soulage les Affections de l'Estomac.

LE VIN MARIANI

Aucune autre préparation n'a jamais reçu autant de recommandations volontaires de personnes éminentes que le Vin Mariani célèbre dans le monde entier.

Il Donne de l'Appétit.
Procure un Sommeil Réparateur.
EST UNE PROTECTION
Contre les
Affections du Cerveau

Pour les hommes surmenés, les femmes délicates de santé, lés enfants maladifs, ce tonique fortifiant et stimulant n'a pas d'égal.

Dose—Un petit verre à vin trois fois par jour.
Chez tous les Pharmaciens.
Evitez les substitutions.

A ceux qui voudront bien écrire à MARIANI & CIE., 52 West 15th Street, New York City, il sera envoyé gratuitement un livre renfermant les portraits avec attestations des Empereurs, de l'Impératrice, des Princes, des Cardinaux, des Archevêques et autres matières intéressantes.

Paris—41 Boulevard Haussmann; Londres—83 rue Mortimer; Montréal—28-30 rue Hôpital

CONSULAT DE FRANCE
—A—
LA NOUVELLE-ORLEANS.

BUREAUX, 624 rue Gravier au haut de la Banque des Citoyens.

Des renseignements sont demandés sur les personnes dont les noms suivent En cas de décès ou d'absence, leurs amis sont priés d'en donner avis au Consulat

NOVEMBRE 1898.

Liste de publication.

Anderhuber, Emile	Imbert, Louis
Athournou Félix	Joannet, Louis
Barrière, Eugène François	Labourdette, Honoré
Beret Antoine Noel	Lamarque, Denis Louis Camille
Besset, Régis	Le Conte, Alphonse
Boyer, Martin Jacques	Lesconlle, Germain
Bourcq, Blaise	Lestreman, Jean Baptiste
Casper, Louis Prosper	Ludeau, Jules
Dauer, Caroline	Marmoutel, Charles
Domergue, Ernest	Martin, Albert George
Drouot, Charles Alfred	Michel, Pierre famille
Ducat, Fabien et Bonnet Vve	Molé, Antoine
Fabre, Sylvain Arthémon	Navarret, Marie née Dallier
Faurie, Claude Auguste	Neuschwanger, Catherine
Fauvet, Jean Marie	Pomès, Jean François
Forsan, Mme née Laferé Caroline	Porte, Jean
Genebittel, Marie	Savannia, Pierre
Gerbier, Jean Pierre	Simian, Henri
Granger, Marcelin	Thénard Jean Marie
Hist, Jean (enfants de)	Wirth, Charles

Lettres.

Catelin, O C	Hansem
Serra, Charles	

Signé: A. LAURENT COCHELET,
Consul Général chargé du Consulat

Tous déserteurs et insoumis des armées de terre et de mer ainsi que les marins déserteurs des bâtiments de commerce sont admis au bénéfice de la loi d'Amnistie du 27 avril 1898.

Pour profiter de cette loi ils auront à se présenter le plus tôt possible au Consulat de France, 624 rue Gravier au haut de la Banque des Citoyens, pour y faire leur soumission.

Propriétaires, Attention!

La société de G. DUPUY & R. B. BENTON, nouvellement organisée, ayant été établie dans les intérêts des propriétaires fonciers et dans le but de leur faire des avances d'argent nécessaires pour payer leurs taxes ou autres, ainsi que pour améliorer leurs propriétés, il sera de leur intérêt de se rendre 921 rue Remparts ou bien 422 Passage de la Bourse, pour se concerter avec nous.

9 oct—dim jeu —3m

C. LAZARD & CO., L'td.
LES ANCIENS ET POPULAIRES MARCHANDS DE
VETEMENTS CONFECTIONNES,
d'Articles de toilette et de Chapeaux
Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.
Coin des rues Canal et North Peters.
1 nov—Dim Mar Jeu Sam

DE $3 à $60. STOVES DE $3 à $60.
STOVES POUR Chauffer Posés, Nettoyés et Réparés.
GARLAND STOVES AND RANGES The World's Best
STOVES POUR Cuire Posés, Nettoyés et Réparés.
Nous garantissons que tous les Stoves que nous vendons DONNERONT ENTIÈRE SATISFACTION.
A. BALDWIN & CIE., Limité,
SEULS AGENTS DES STOVES GARLAND.
COIN DES RUES CAMP ET COMMUNE.
25 oct—1m

MAGASIN AGRANDI!
D'AUTRES MARCHANDISES!!
LE MEILLEUR CHOIX!!!
En Montres, Pendules, Diamants et autres Pierres Précieuses, Bijoux des derniers dessins, Argent Massif et Objets en Plaqué d'innombrables dessins, Verre taillé, Cannes et Ombrelles avec manches en or, Portemonnaies, Lunettes en or, Statues, Porteplumes, Crayons et Plumes en or et argent, etc. Montres, Pendules, Bijoux et Argenterie réparés, et argenterie et dorure faites avec soin
—CHEZ—
Frantz Bros. & Co., BIJOUTIERS,
No 129 RUE BOURBON, PRES CANAL.
Les ordres de la Campagne seront promptement exécutés.
1er sept—1an

SHELDON W. CLARK. HENRY H. CLARK. SHELDON W. CLARK JR
S. W. CLARK & FILS,
Magasin Principal—624 et 626 RUE DU CANAL.
Succursale—Avenues ST-CHARLES et NAPOLEON.
—IMPORTATEURS DE—
EPICERIES FINES, VINS ET LIQUEURS,
Confiseries Françaises et Américaines les plus Fines,
Les Meilleures Confiseries de "Maillard" et de "Lowney" reçues fraiches toutes les semaines.
Nous emballons et expédions sans frais extras.
29 oct—1 m—dim mar ven

Succursale de la Compagnie d'Assurances du Sun Mutual
DE LA NOUVELLE-ORLEANS.
Nouveau No 322, vieux No 68 rue Royale.

Capital payé	$500,00 00
Actif, 1er Janvier 1898	1,097,20 16
Surplus	304,700 00

J. WALLACE JOHNSON, Gérant. CHAS. LAUDUMIEY, CHAS. D. FOUCHE, OCTAVE LABAERE.
juin 98 1an

Contre la CONSTIPATION et ses conséquences:
EMBARRAS GASTRIQUE, MIGRAINE, CONGESTIONS, etc.
PURGATIFS, DÉPURATIFS, ANTISEPTIQUES
EXIGER les VÉRITABLES avec l'Etiquette ci-jointe en 4 couleurs et le NOM du DOCTEUR FRANCK
1 fr. 50 la 1/2 Boîte (50 grains); 3 fr. la Boîte (105 grains).
Notice dans chaque Boîte. —DANS TOUTES LES PHARMACIES.
VÉRITABLES GRAINS de Santé du docteur FRANCK

Feuilleton

—:DE:—

L'Abeille de la N. O.

No 40 Commencé le 29 sept 1898

L'AMOUR VAINQUEUR.

PAR JULES DE GASTYNE.

QUATRIÈME PARTIE.

LA ROUE TOURNE.

V

Suite.

—Oh! s'écria-t-il, je vais te tuer!

Et il allait se ruer sur Liliane, affolé, hors de lui, quand un coup de sonnette qui retentit au dehors le cloua à sa place, immobile d'étonnement et de peur.

D'un bond Liliane fut à la fenêtre.

Au risque de se couper, de se blesser, elle creva un carreau et cria:

—A moi! à l'aide! au secours!

Juste se jeta sur elle.

—Veux-tu te taire, vociféra-t-il, veux-tu te taire!....

Mais Liliane appelait toujours.

Il l'arracha de la fenêtre en meurtrissant ses mains et ses bras et souffla précipitamment la bougie.

Mais il était trop tard....

On avait entendu, et une voix criait dehors:

—C'est moi!.... Ouvre, ouvre donc, ou je vais chercher la justice!

Juste s'arrêta, médusé.

Il avait reconnu la voix de son père.

Liliane aussi l'avait reconnue.

Son cœur se gonfla d'espoir.

—C'est votre père, dit-elle, allez donc ouvrir!

—Oui, j'y vais, dit le mari, les dents serrées par la fureur, mais retiens bien ce que je vais te dire .... Si tu laisses échapper un mot, sur ce qui s'est passé.... sur le procès.... sur tout, eh bien! sur mon honneur, jamais, entends-tu, jamais tu ne reverras ta fille.... quand je devrais l'étrangler de mes propres mains!....

—Allez donc ouvrir, dit Liliane sans paraître impressionnée par ces menaces.

Dehors on continuait à sonner, à frapper.

Juste ouvrit la fenêtre et cria:

—J'y vais, mon père, que le temps d'allumer.

Puis revenant à Liliane:

—Tu as bien compris? Rien! .... Tu étais en voyage.... Tu es revenue.... Tu m'entends?

—Et ces cris?

—Une dispute.... à propos de ce que tu voudras.... Mais songe à ta fille!.... Si tu te tais, je te la rends demain?

—Comme si, dit Liliane, on pouvait se fier à votre promesse!

—Je le jure. Demain, tu la verras, tu l'embrasseras!

—Comme tu es lâche! fit la jeune femme, maintenant que tu as peur! Tu ne menaces plus, tu supplies.

—Enfin, fit-il avec un geste d'impatience, c'est convenu? Ta fille demain ou jamais! Et arrange-toi un peu.... qu'on ne se doute pas....

Liliane ne répondit pas.

Et Juste se précipita dehors, car les coups de sonnette devenaient plus pressants, les coups frappés dans la porte plus violents.

Il traversa le jardin à la hâte, ouvrit la porte.

—Vous, mon père! s'écria-t-il. Quelle surprise!

—Il parait que c'est une surprise, en effet, dit le juge d'instruction d'un air gouailleur, car tu ne m'attendais guère.... Que se passe-t-il donc chez toi?

—Rien, mon père, une petite dispute.....

—Ta femme appelait au secours.....

—Oui. Quand elle vous a entendu sonner, elle a ouvert la fenêtre. Vous savez, les femmes sont nerveuses.

—Enfin, nous verrons, dit le magistrat. Conduis-moi vers elle.

—Oh! elle est raisonnable, maintenant. Elle vous racontera elle-même ce qui s'est passé. Rien de grave.... Une querelle comme il y en a souvent dans les ménages.....

—De quand êtes-vous de retour?

—Nous sommes arrivés ce matin.

—Tous les deux?

—Tous les deux.

—Ah! fit le juge qui paraissait avoir des doutes. Mais il n'en laissa rien paraître. Il se borna à dire:

—Va devant.... Je te suis!

VI

Jamais une telle épouvante n'avait encore séché les moelles de Juste. Son père! En ce moment! Le misérable n'était pas convaincu du tout que ses menaces empêcheraient sa femme de parler. Et il se demandait avec une indicible angoisse ce qui allait se passer. L'arrivée de son père chez lui, c'était ce qui pouvait lui advenir de plus terrible.... Il marchait lentement comme s'il eût voulu retarder le moment redoutable et pour donner à sa femme, si elle était résolue à suivre son conseil, si le désir de voir sa fille était plus fort que le besoin de se venger, le temps de changer de toilette.... Il fallait pourtant pénétrer dans la pièce où elle se trouvait, et, au premier coup d'œil, Juste comprit qu'il n'avait plus rien à espérer. Tout allait être dit. Liliane se tenait le long du mur, toute droite, très pâle, sans avoir rien changé au désordre de ses cheveux, vêtue des mêmes habits qu'elle avait et qui dénonçaient son séjour dans un endroit humide et souillé. Elle avait donc l'intention de braver Juste, de ne rien cacher au père, qui allait être leur juge?

En apercevant la jeune femme, le magistrat avait eu un geste de stupeur, presque d'effroi.

—Ah! ma pauvre enfant! s'écria-t-il, que vous est-il arrivé? D'où sortez-vous?

Liliane porta son regard sur son mari, puis sur son père et répondit:

—Du tombeau....

Le juge d'instruction fixa son fils.

Il ne comprenait pas. Et ses yeux semblaient demander l'explication de ces paroles.

—Elle est folle? dit Juste.

Liliane tressaillit.

—Folle! Tu sais bien que je ne le suis pas! Tu aurais voulu peut-être, me voir folle. C'était une solution.... Et tu as fait tout ce que tu as pu pour cela. Mais je ne le suis pas encore, Dieu merci! Et tu vas le voir.

M. Vernier tendit les bras d'un air désespéré.

—Mes pauvres enfants! murmura t-il.

Puis se tournant vers Liliane:

—Voyons, mon enfant, dit-il doucement, expliquez-vous.... Et si mon fils a des torts....

Liliane leva les yeux au ciel.

—Des torts!

Il s'adressa à Juste:

—Voyons, parle, toi! D'où venez vous? Qu'y a-t-il? Et pourquoi m'as tu menti?

—Menti?

—Tu m'avais écrit que vous partiez en voyage.... Que ta femme était souffrante.... Or j'ai appris aujourd'hui que tu n'avais pas quitté Paris, qu'on t'avait vu à plusieurs reprises, notamment hier et aujourd'hui, au Palais....C'est pour cela que je suis venu ici ce soir.... Et quand je sonne à ta porte, j'entends des cris.... ta femme appelle au secours.... Et je la trouve pâle, décharnée.... les vêtements sales et déchirés, les cheveux épars. Qu'est ce que cela veut dire?

—Cela veut dire, répondit Liliane, que mon mari, votre fils, m'a enfermée ici, chez moi, dans une cave humide, étroite comme une tombe.... que j'en suis sortie tout à l'heure miraculeusement et que, regrettant sans doute que je n'y fusse pas morte, il a voulu m'étrangler. C'est pour cela que je criais, que j'appelais.... Et si vous n'étiez pas venu....

Le magistrat se tourna vers son fils, l'air épouvanté de cette révélution et demanda:

—Qu'as-tu à répondre?

—Rien, dit juste.

M. Vernier fit un bond effaré.

—Comment rien? C'est vrai tout cela?

—C'est vrai.

—Mais, malheureux! s'écria le magistrat, sais-tu que tu as commis un crime, un véritable crime: séquestrer ta femme. Elle pouvait en mourir.... Et si je te faisais arrêter?

—Vous êtes libre de le faire, mon père.... Mais si c'était à recommencer, je referais encore ce que j'ai fait.

—Qu'as-tu donc à reprocher à ta femme?

—Tout ce qu'un homme peut reprocher à une femme dans laquelle il a cru.

Le magistrat poussa un cri d'étonnement.

—Liliane!...

—Liliane a un amant!

Le juge regarda la jeune femme.